

grande scène amenèrent, pendant 10 ans, un peu de relâche dans cette persécution. En 1847, un nouveau concordat fut conclu avec Pie IX. Sans parler des 8 évêchés du royaume de Pologne, il reconnaissait 7 diocèses pour la Russie. En annonçant au Sacré Collège la conclusion de ce concordat, Pie IX ne put s'empêcher d'exposer en même temps ses regrets et ses desiderata à propos du cercle de fer dans lequel sont ensermés les malheureux catholiques de la Russie.

(A suivre).

Le Moine quêteur

Il y avait une fois, en automne, au pays savoyard, un moine capucin qui faisait la quête du vin pour son couvent. Pieds nus, vêtu de bure marron, les reins ceints d'une corde, portant sur son dos le bidon de ferblanc destiné à contenir les offrandes des vignerons, il allait de village en village, au bord du lac d'Annecy, implorant la générosité des propriétaires et leur promettant en échange des prières ferventes, ce qui n'était pas à dédaigner ; on savait que les prières de ce frère quêteur étaient particulièrement précieuses, car, par grâce spéciale, il avait l'oreille du bon Dieu et de saint François.—Néanmoins, cette année-là, les vignes avaient gelé en mai, la récolte était maigre, les vignerons étaient de mauvaise humeur et par conséquent peu donnants. Après avoir marché toute la journée au soleil qui ne laissait pas d'être ardent, bien qu'on fût en octobre, le moine sentait son bidon lui peser sur les épaules, encore qu'il se trouvât à moitié vide. A la tombée du jour, il arriva harassé et les pieds en sang près d'une cabane de pêcheur qui mirait son toit de chaume dans les eaux vertes du lac, et, n'en pouvant plus, il frappa à la porte, demandant un gîte pour la nuit. La femme du pêcheur vint lui ouvrir. C'était une jeune femme fort jolie et très avenante ; mais, quand elle eût entendu la requête du frère quêteur, elle secoua tristement la tête : " Je vous plains de tout mon cœur, mon pauvre frère, lui dit-elle, mais je ne puis vous loger, car mon mari va rentrer ; il déteste les moines et il est fort brutal. " Pourtant le moine redoublant ses supplications, elle finit par avoir compassion et le laissa entrer. Elle lui servit en hâte un souper de bouillie de châtaignes et le fit monter dans le grenier où il se cacha dans le foin.

Très tard dans la soirée, le pêcheur rentra. Il était fort grognon, n'ayant rien pris et mourant de faim. Il trouva sa soupe mauvaise, jeta son écuelle à la tête de sa femme et, bien que celle-